

*La Maremme*  
**LA TOSCANE  
SAUVAGE**

*Bordant la mer Tyrrhénienne, ce territoire longtemps abandonné s'étire au sud de Florence, de Piombino jusqu'à Capalbio à la frontière avec le Latium. Traversant une étonnante variété de paysages, la Maremme abrite un parc naturel, des sources thermales étonnantes, de ravissants villages méconnus...*

Par Sarah Chevalley (texte) et Giovanni Simeone pour Le Figaro Magazine (photos)

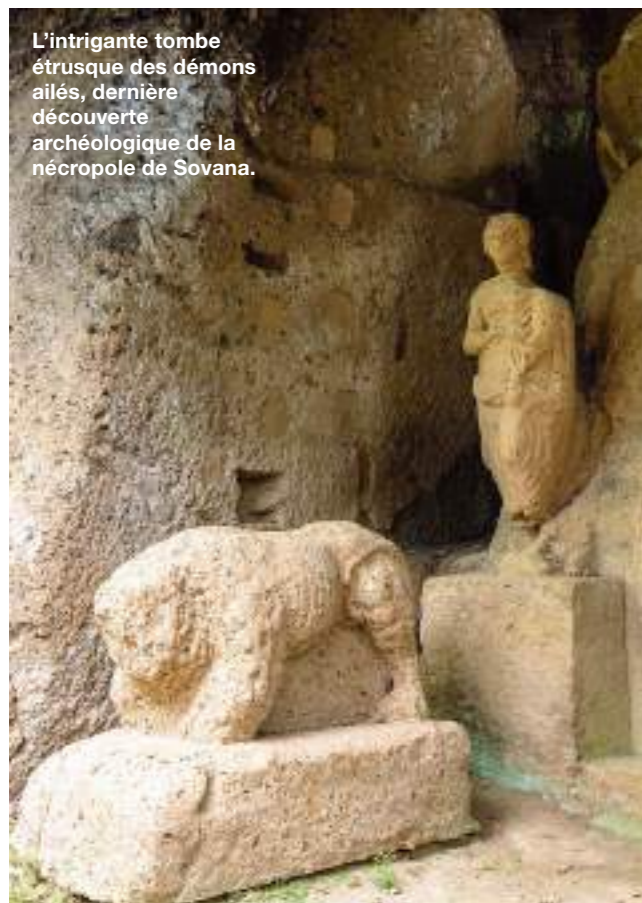
Du joli bourg médiéval de Scarlino entouré de collines, le panorama embrasse tout le golfe de Follonica, jusqu'à l'île d'Elbe.



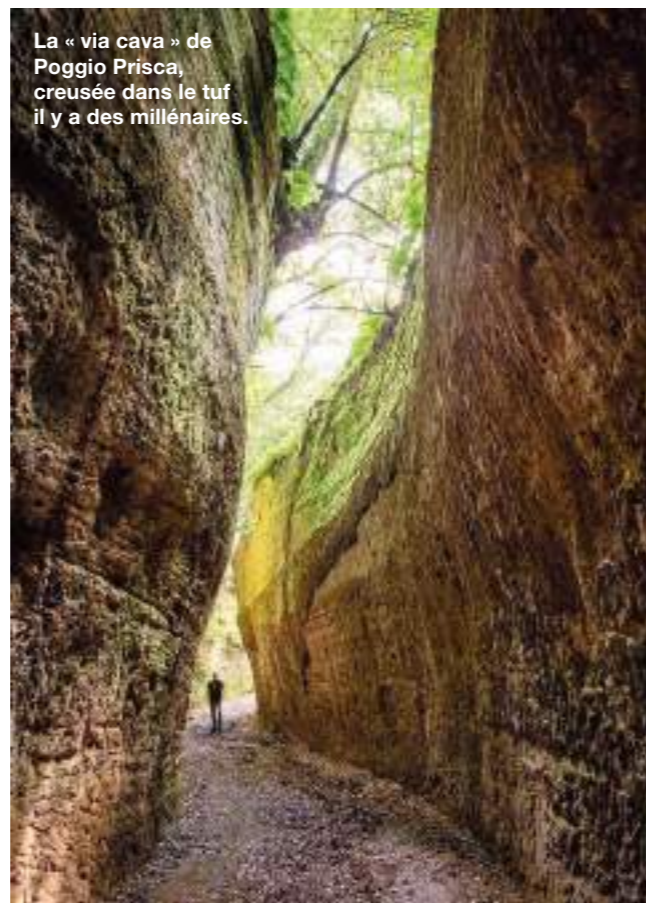
Un palud de Scarlino, autrefois insalubre, aujourd'hui transformé en réserve naturelle.



Un escalier médiéval reliant les ruelles enchevêtrées du village de Sorano.



L'intrigante tombe étrusque des démons ailés, dernière découverte archéologique de la nécropole de Sovana.



La « via cava » de Poggio Prisca, creusée dans le tuf il y a des millénaires.



Les pins centenaires de la plage de Baratti, l'un des emblèmes de la Maremme.

## LES ÉTRUSQUES, DONT IL RESTE QUELQUES VESTIGES, FURENT LES PREMIERS HABITANTS CONNUS DE MAREMME

**U**n océan de pins maritimes s'étend sous le belvédère de Collerlungo, dominé par une ancienne tour de guet. Leurs aiguilles d'un vert lustré forment un épais tapis bordant sur des kilomètres une longue plage sauvage. Au sud du promontoire, les contreforts du mont Argentario se découpent dans un ciel bleu vaporeux. Au loin, on entrevoit la silhouette de l'île de Giglio. Ce territoire inhabité appartient au Parc naturel de la Maremme, une centaine de kilomètres carrés près de Grosseto, créé pour sauvegarder un écosystème fragile. Sur les sentiers, l'odeur résineuse du lentisque emplit l'air, mêlée au parfum sucré du genêt. Le soleil est déjà trop haut pour que les daims et les sangliers, premiers habitants du parc, se laissent surprendre. L'ombre bienfaisante des pins parasols semble planer depuis des millénaires. Pourtant, c'est au XVIII<sup>e</sup> siècle qu'ils ont été introduits sur ordre de Léopold de Habsbourg-Lorraine, grand-duc de Toscane. Despotisme éclairé, l'empereur autrichien fit planter des pinèdes pour contrer l'avancée des dunes et combler les zones marécageuses à l'intérieur des terres. Entre les

plantations d'oliviers et les vignes aux formes géométriques, les champs de Maremme offrent un pâturage de choix aux vaches locales, reconnaissables à leurs drôles de cornes en forme de lyre, réputées pour leur viande particulièrement tendre. Habituees à vivre dans les marécages depuis des siècles, elles sont conduites par des vachers à cheval munis de longs bâtons, les *butteri*, figures symboliques dont il ne reste aujourd'hui que de rares héritiers. À l'écart de la route, de belles fermes au charme rustique ont été transformées en maisons de vacances, attirant de nombreux intellectuels italiens dans les années 1970. La pinède de Roccamare fut le refuge d'Italo Calvino, nourrissant les réflexions de son *Monsieur Palomar*, recueil de nouvelles tardif et très autobiographique, tandis que le ravissant village fortifié de Capalbio, plus au sud, a longtemps été la retraite estivale de la gauche romaine. Juste retour des choses après des siècles de misère. Avec la décadence de l'Empire romain, la régulation des rivières et l'entretien des canaux d'évacuation furent abandonnés, les plaines de la Maremme autrefois grenier de l'empire se transformèrent petit à petit en marais. La région traversa une longue période sombre, lui valant le surnom de « Maremma Amara ».

### UNE TERRE DE DANGERS ET DE CONQUÊTES

Lors de leur séjour en Italie, les voyageurs du Grand Tour prenaient soin d'éviter la Maremme, dont ils redoutaient les

## CE LABYRINTHE LACUSTRE EST UN PARADIS POUR L'OBSERVATION DES OISEAUX

nombreux brigands, cachés dans des bosquets impénétrables, autant que l'air malsain que l'on tenait responsable du teint jaunâtre des habitants. Au tournant du XIX<sup>e</sup> siècle, plus d'un quart de la population de la région mourrait chaque année de la malaria. Véritable fléau, la « fièvre des marais » était attribuée aux émanations des paluds, dont il ne reste que quelques canaux aux environs de Scarlino et de Castiglione della Pescaia. Transformé en réserve naturelle, ce labyrinthe lacustre est un paradis pour l'observation des oiseaux, notamment des flamants roses. En parcourant les passerelles en bois au milieu des roseaux, encore baignées d'une fraîcheur matinale, difficile d'imaginer que ce paysage enchanteur ait pu faire fuir les grands propriétaires terriens. Désertant leurs demeures en plaine à partir du mois de mai, ils rejoignaient leurs résidences d'été posées au sommet de collines à l'intérieur des terres. À Grosseto, la capitale régionale, le phénomène porte un nom, *estatatura*, que l'on pourrait traduire par prendre ses quartiers d'été. Chaque année, la ville déménageait entièrement dans le village perché de Scansano.

### SPLENDIDE CATHÉDRALE ÉTRANGÈMENT POSITIONNÉE

Si le Risorgimento marqua la fin de cette migration estivale, la Maremme dut attendre les travaux d'assainissement mussoliniens et la démocratisation de la quinine pour renaître. Malgré la présence endémique de la malaria, le territoire n'en a pas moins attiré les convoitises. Les vestiges des tours de guet siennoises, qui s'égrènent sur la côte de l'Argentario, rappellent que pirates et Sarrasins y commettaient des razzias récurrentes. Avant de rejoindre le grand-duché de Toscane au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle, la Maremme a été tiraillée entre les ambitions de Sienne, de Pise et celles de grandes familles nobles, comme les Aldobrandeschi, qui se vantaient d'avoir autant de châteaux dans la région que de jours dans l'année. Au cœur du territoire, certaines cités ont résisté mieux que d'autres. C'est le cas de Massa Marittima, située au nord de Grosseto. Cette petite ville médiévale charme au premier regard par ses palais en travertin aux reflets ivoire surmontés de toits en tuiles. Toutes ses rues convergent vers la piazza Garibaldi. De forme irrégulière, elle sert d'écrin à la splendide cathédrale d'origine romane, étrangement positionnée en oblique. Sa volée d'escaliers invite à venir s'asseoir, observant le va-et-vient des Masettani que les touristes n'ont pas encore envahi. Le Musée d'art sacré abrite le joyau de la ville, une Maestà peinte à la feuille d'or et d'argent par Ambrogio Lorenzetti, l'un des maîtres de l'école siennoise du Quattrocento.

Si l'influence de la grande cité toscane est palpable, le ressentiment des habitants de Massa Marittima à son égard l'est tout autant. République indépendante au XIII<sup>e</sup> siècle, elle suscita l'intérêt de sa puissante voisine qui la conquiert définitivement en 1335. Car *Massa Metallorum*, de son —>



Au cœur du Parc naturel de la Maremme, l'embouchure du fleuve Ombrone est immergée dans une forêt de pins maritimes.



La cathédrale de Massa Marittima, joyau méconnu.



Les vaches de Maremme vivent en semi-liberté.



Castiglione della Pescaia et sa forteresse médiévale.



Argentaia et sa vue sur les collines de Magliano in Toscana.

nom latin, est entourée de nombreux gisements de minerais notamment de plomb argentifère, qui ont assuré sa richesse. Les Étrusques, premiers habitants connus de Maremme, furent de très habiles métallurgistes. Lors de la conquête de l'Étrurie, les Romains utilisèrent leurs fours pour fabriquer casques, piques, cuirasses et sabres en tout genre. Par la suite, ils abandonnèrent ces mines pour exploiter le sol des pays conquis. L'activité minière s'interrompt pendant plusieurs siècles avant de reprendre à la Renaissance et se poursuivre jusqu'aux années 1990.

#### UN TRÉSOR EN SOUS-SOL

Sur la route entre Massa Marittima et Monterotondo, la roche se met soudain à fumer. Recouverte d'un dépôt jaune et vert, la pierre dégage une odeur nauséabonde. Un chemin sinueux zigzague à flanc de colline, l'eau brûlante ruisselle, les bruyères ont remplacé les vignes et les oliviers. Quelques arbres ont miraculeusement réussi à survivre sans être décolorés en blanc comme le reste du paysage, qui évoque plus l'Islande que la Toscane. Dante s'en serait inspiré. Ses vers, issus des *Rimes*, ouvrage de jeunesse, ne laissent pas en douter : « *Les veines versent les eaux fumantes que la terre renferme en son sein et qu'elle tire des abîmes pour les faire jaillir à sa surface.* » Des sentiers, parfaitement balisés, traversent ce territoire lunaire, appelé justement Biancane, offrant par endroits des vues spectaculaires sur la mer Tyrrhénienne. L'une des randonnées s'approche de la centrale électrique de Monterotondo, qui fournit 70% de la consommation énergétique de la région. Cette activité géothermique intense est liée à un phénomène naturel très rare : au lieu d'être situé à 60 kilomètres de profondeur, le

magma se trouve à 7 000 mètres de la surface du sol. L'eau qui s'infiltre entre les roches est réchauffée avant de remonter à la surface, où elle jaillit sous forme de vapeur fortement minéralisée. Plus au sud de la Maremme, les thermes de Saturnia offrent un décor nettement plus bucolique. Immergées dans une campagne verdoyante, dominées par un ancien moulin, des piscines creusées dans la roche sont alimentées par une eau thermale limpide surgissant à une température constante de 37,5 °C. La mythologie veut que Saturne, ayant provoqué la colère de Jupiter, soit à l'origine de cette source bienfaisante, qui aurait jailli sous la foudre du roi des dieux. Grands amateurs de bains, les Romains firent construire la via Clodia pour relier directement Saturnia à la capitale de l'empire. Les plus fortunés y bâtirent des villas de campagne, dont les ruines sont éparpillées au milieu des champs.

#### DES CITÉS MILLÉNAIRES ACCROCHÉES À LA ROCHE

Dans cette partie de la Maremme intérieure, les routes grimpent au sommet des collines pour redescendre au fond des vallées, créant la surprise au détour d'un virage. Dans un ciel mauve drapé de longs nuages venus de la mer, apparaît Pitigliano suspendue à un éperon rocheux. En arrivant de Manciano, la vision de cette bourgade minérale qui s'élève vers les cieux est quasiment mystique. Habitée sans interruption depuis le néolithique, Pitigliano fait partie des villes du tuf avec ses voisines Sovana et Sorano. Cette pierre d'origine volcanique, formée il y a 1 million d'années, est extrêmement friable, la rendant idéale pour construire des habitations troglodytes. Profitant de la position stratégique de ces crêtes situées à mi-chemin entre la Méditerranée et les



Les thermes de Saturnia.

## FÉRUS DE BAINS, LES ROMAINS ONT CONSTRUIT LA VIA CLODIA POUR RELIER ROME À SATURNIA

Apennins, les Étrusques y avaient établi des centres importants qui se développèrent au Moyen Âge et à la Renaissance. En visitant les galeries souterraines du quartier juif de Pitigliano, utilisées comme boucherie casher, four à pain ou teinturerie, on comprend que la roche avait été creusée bien avant l'arrivée de la communauté hébraïque fuyant l'instauration d'un ghetto à Rome au milieu du XVI<sup>e</sup> siècle. Sous domination de la puissante famille Orsini, la ville avait un statut particulier qui l'exemptait des restrictions pontificales. Surnommée « la petite Jérusalem », la jolie cité médiévale fut pendant plusieurs siècles un exemple de tolérance entre chrétiens et juifs.

#### UNE CULTURE ANCESTRALE DE LA VIGNE

Ces derniers continuèrent de commercer et de travailler dans une tranquillité presque parfaite. Seul le sfratto, biscuit traditionnel en forme de bâton, fourré au miel et aux noix, rappelle la canne utilisée pour ordonner aux juifs de quitter leur maison et de rejoindre le ghetto, qui fut finalement imposé. Pendant la Seconde Guerre mondiale, il n'y eut aucune déportation à Pitigliano et les descendants des familles émigrées aux États-Unis sont restés très attachés à la ville. En flânant dans ses ruelles pavées, qui débouchent à l'improviste sur la falaise, on découvre une nature luxuriante en

contrebas, truffée d'entailles rupestres autrefois habitées, utilisées aujourd'hui comme caves. Sur ces terres d'origine volcanique, la vigne est cultivée depuis des millénaires, mais cela fait seulement une trentaine d'années que les cépages comme le cilieggiolo ou le sangiovese ont fait la réputation de la Maremme sur le marché du vin italien. En poursuivant vers le minuscule village de Sovana, dont la place pavée de briques cernée d'élégants palais médiévaux mérite une halte, on découvre les ruines de nécropoles rupestres étrusques. Face au fronton d'un temple funéraire, sculpté d'animaux fantastiques, l'imagination se laisse emporter. Il ne reste rien ou presque, mais cet invisible semble présent. À côté des tombes s'ouvrent d'étranges chemins s'enfonçant entre deux murs vertigineux en tuf taillés par les Étrusques pour relier le fond des vallées aux villages en hauteur. Appelées *vie cave*, elles peuvent atteindre 30 mètres de haut par endroits et sont tapissées de scolopendres et de fougères exubérantes. En se faufilant en silence dans ces gorges artificielles, d'une étroitesse permettant à peine de marcher de face sur certains tronçons, on est saisi par une sensation d'étrangeté. Encore aujourd'hui, les historiens se chamaillent sur leur vocation : route commerciale ou voie sacrée dédiée à des rites magiques... Fidèles aux traditions transmises par leurs ancêtres, les habitants de Pitigliano organisent une procession aux flambeaux tous les 19 mars, pour fêter le retour de la lumière. Vêtus de tunique, les porteurs de flambeau remontent lentement les voies caves conduisant au village, plongé dans le noir. Arrivés sur la place principale, ils embrasent avec leurs torches un pantin en roseau représentant l'hiver et les privations, dont les braises ont la vertu de protéger ceux qui les ont ramassées. ■

Sarah Chevalley

## DES TERRES VOLCANIQUES PROPICES À LA VITICULTURE

### UTILE

Renseignements avant de partir auprès de l'**Enit, office national italien de tourisme** (01.42.66.82.27 ; [Italia.it](http://Italia.it)) et de la région **Toscane** ([Visittuscany.com](http://Visittuscany.com)).

### Y ALLER

**Air France** (36.54 ; [Airfrance.fr](http://Airfrance.fr)) opère cet été jusqu'à 10 vols directs Paris-Florence par semaine. À partir de 128 € l'aller/retour.

### NOTRE SÉLECTION D'HÉBERGEMENTS

**Au Nord.** Posée sur un promontoire dans les hauteurs de Scarlino, avec vue à 360° sur le golfe de Follonica et les champs d'oliviers, **Be Vedetta** 5 (00.39.3332.004184 ; [Bevedetta.com](http://Bevedetta.com)) est une ancienne ferme transformée en un petit hôtel de charme de 7 grandes suites mêlant meubles anciens et pièces design. Passionnée par le territoire (randonnées au départ du domaine), Anna Barberinia, l'héritière du domaine, a créé 8 nouveaux lodges disséminés sur la colline face à la mer, dans un esprit *Out of Africa*. À partir de 140 € la nuit en logde, 160 € pour une suite Deluxe vue sur mer.

**Au Centre.** Non loin de Magliano in Toscana, **Argentaia** 1 ([Argentaia.com](http://Argentaia.com)) surplombe un paysage de collines sauvages s'étirant jusqu'à la mer. Bâtie sur les ruines d'un monastère médiéval, cette propriété extraordinaire est sortie de l'imagination de Paolo Vico, homme d'affaires turinois féru d'architecture. L'esprit des compagnons du Moyen Âge plane sur ce lieu où tout a été pensé pour brouiller les lignes du temps. La maison principale et les tours en pierre de taille ont pourtant été construites il y a moins de 10 ans avec des matériaux locaux. Le résultat est unique, d'une sobriété luxueuse où les escaliers en acier mettent en valeur le volume des espaces, émaillés d'imposants meubles en bois construits sur mesure. Rectangle bleu en apesanteur au-dessus de la campagne, la piscine est une œuvre d'art en soi, dont il est difficile de s'extraire. Le tarif est aussi exceptionnel, soit 17 500 € par jour, jusqu'à 18 personnes (7 nuits minimum, 7 personnes de service inclus. Spa, chef étoilé et activités en option).

**Au Sud.** Il faut emprunter une jolie route privée au milieu du golf vallonné de 18 trous pour accéder aux **Terme di Saturnia Natural SPA & Golf Resort** 4 (00.39.05646.00111 ; [Termedisaturnia.it](http://Termedisaturnia.it)).

Cet établissement 5 étoiles, construit il y a plus de 100 ans, entoure un bassin thermal dont l'eau riche en minéraux jaillit à la vitesse de 500 litres par seconde. Si sa transparence donne la sensation d'être devant une splendide piscine, l'odeur de soufre ne laisse pas de doute. Adresse bien connue des Romains qui viennent s'y reposer le temps d'un week-end, profitant des chambres fraîchement redécorées, du parcours de golf et du gigantesque spa à la pointe de la technologie, les Terme di Saturnia offrent aussi une expérience culinaire. Son club house se transforme le soir en restaurant toscan aux succulentes spécialités locales. À partir de 390 € la nuit, petit déjeuner compris et accès illimité aux thermes.

### NOS BONNES TABLES

Niché sur la place du ravissant village oublié de Caldana, **Boccaccio** (3389.125902) ne sert que des spécialités de la Maremme revisitées avec talent par Sandro Signori. La mortadelle faite maison et les fromages accompagnés de miel local sont exceptionnels. Comptez 25-40 € le repas.

À l'angle de deux ruelles de la vieille ville de Grosseto, cerné d'impressionnantes murailles médicinales, **L'Etrusco** (3284.198528) est un tout petit restaurant créé en 2018 par Jacopo Schisano, jeune chef passionné. Sa fiorentina, la côte de bœuf toscane emblématique, fond littéralement en bouche. Environ 30 € par personne.

Au cœur de Monterotondo, petit bourg de carte postale, **Caino** (0564.602817 ; [Dacaino.it](http://Dacaino.it)) est une institution Relais & Châteaux, 2 étoiles au Michelin. En cuisine, la généreuse Valeria travaille les recettes locales avec un supplément d'âme. Ses pappardelles aux asperges sont divines. Son fils Andrea connaît tous les secrets de la cave, impressionnante avec ses 2 000 vins dont la moitié provient de la région. À partir de 160 € le menu dégustation.

À l'entrée de Sorano, **L'Ottava Rima** 3 (3498.024196 ; [Cantinaottavarima.com](http://Cantinaottavarima.com)) est un restaurant-cave à vins troglodyte bâti sur les vestiges d'une tombe étrusque. Si le décor vaut le détour, la cuisine certifiée Slow Food est tout aussi originale, inspirée par la grand-mère du propriétaire. 40 € par personne vin compris.

Sur la place principale de Pitigliano, **L'Hosteria del Ceccottino** (0564.614273 ;

[Ceccottino.com](http://Ceccottino.com)) possède une belle terrasse sous une loggia. Sa carte décline les traditions de la Maremme comme l'acquacotta, un plat du pauvre à base de pain, de légumes et d'œuf, simplement délicieux. Très belle carte des vins. Environ 35 €.

### VISITES ŒNOLOGIQUES

Fondée par Alberto Tanzini, la propriété **Roccapesta** 2 (0564.599252 ; [Roccapesta.com](http://Roccapesta.com)) produit l'un des meilleurs morellino di scansano de Maremme. Ses 20 hectares de cépages, principalement sangiovese, sont cultivés en intervenant le moins possible sur la vigne. Visites et dégustations possibles. À partir de 18 € la bouteille.

Propriétaires de **Sassotondo** (0564.614218 ; [Sassotondo.it](http://Sassotondo.it)), Edoardo Ventimiglia et Carla Benini sont précurseurs dans la production de vin biologique et biodynamique en Maremme. Situé sur des terres volcaniques en face de Pitigliano, ce domaine de 72 hectares produit principalement du cilieggiolo, cépage ancien, remis au goût du jour. Dégustations possibles dont un apéritif au coucher du soleil avec vue panoramique sur la cité en tuf. 48 € par personne.

### À FAIRE

Fondé par un groupe de guides naturalistes passionnés, **Le Orme** (0564.416276 ; [Leorme.com](http://Leorme.com)), basée à Grosseto, propose de nombreuses randonnées pédestres ou cyclistes à travers la Maremme. En leur compagnie, vous en apprendrez autant sur les nombreux sangliers qui peuplent les pinèdes du Parc naturel de la Maremme que sur les mystérieux Étrusques. Visites en français à partir de 110 € la demi-journée pour 1 à 14 personnes. Situé au Nord de Grosseto, le **Parc national des collines Métallifères** (3347.986603 ; [Parcocollinemetallifere.it](http://Parcocollinemetallifere.it)) se déploie sur 7 communes dont Gavorrano, célèbre pour sa mine de pyrite, ou Marina di Scarlino, ancien port étrusque. Mais le site le plus impressionnant est le parc géothermique des Biancane, à Monterotondo Marittimo. Ne manquez pas le Mubia, passionnant musée interactif situé dans une ancienne centrale électrique avant d'aller observer les solfatares. Des audioguides en français permettent de comprendre les phénomènes sans rien perdre du spectacle. À partir de 4 € l'entrée.

S. C.

